

c'est ton livre : **Ils ont retrouvé la Parole** et en sous titre : *Ma vie avec les détenus*. Il compte un grand nombre de prières qui nous aident à répondre à la question de ce chant de Jean SERVEL ! Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi ?

Pierre aimait cette prière du Père CHEVRIER : nous la disons ensemble

PRIERE DU PERE CHEVRIER

O Verbe ! O Christ !

Que tu es beau !

Que tu es grand !

Qui saura te connaître ?

Qui pourra te comprendre ?

Fais, ô Christ,
que je te connaisse
et que je t'aime.

Puisque tu es la lumière,
laisse venir un rayon de cette
divine lumière

sur ma pauvre âme, afin que je
puisse

te voir et te comprendre.

Mets en moi une grande foi en toi,
afin que toutes tes paroles soient pour
moi

autant de lumières qui m'éclairent
et me fassent aller à toi,
et te suivre dans toutes les voies
de la justice et de la vérité.

O Christ ! O Verbe !

Tu es mon Seigneur
et mon seul et unique Maître.

Parle, je veux t'écouter
et mettre ta parole en pratique.

Je veux écouter ta divine parole,
parce que je sais qu'elle vient du ciel.

Je veux l'écouter, la méditer,
la mettre en pratique,
parce que dans ta parole

il y a la vie, la joie, la paix et le bonheur.

Parle, Seigneur,

tu es mon Seigneur et mon Maître,
et je ne veux écouter que toi.

Temps de silence Merci – Pardon – S'il te plait

HOMELIE obsèques de Pierre BILARD

Lorsque nous nous sommes retrouvés quelques prêtres qui ont bien connu Pierre, pour préparer la célébration nous avons fait appel à la mission ouvrière, à l'aumônerie de la prison, aux paroisses où Pierre a servi...

Un copain prêtre avait déjà fait une première démarche : Tu ferais bien l'homélie, tu es responsable de l'équipe PRADO du diocèse dont il faisait partie depuis la fin des années 60. Tu le connais bien...

Quand je dois prêcher à des obsèques je demande toujours à ceux qui connaissent le défunt : Parlez moi de lui, parlez-moi d'elle. Si je fais cette demande, ce n'est pas par curiosité, ce qui serait malsain. Si je fais cette demande c'est à cause de la parole de Dieu qui nous redit bien des fois dans la bible : Nous sommes créés à l'image de Dieu.

Ce que vivent nos frères et sœurs, leur comportement, leurs attentions, leur espérance nous aident à comprendre qui est Dieu. C'est aussi ce que je demande à Pierre aujourd'hui, nous aider à lire dans sa vie la réalité de Dieu.

Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi, ce chant, Pierre nous l'avait fait chanter à un de nos rassemblements du Prado à Cîteaux.

Pierre le reconnaissant

Dans ton testament, le 2 Novembre 2018 Pierre tu exprimes ta reconnaissance à l'Eglise, au mouvement ouvrier et à ses organisations.

Pierre ta vie, le nombre incalculable de lettres et de messages de toutes sortes que tu as pu transmettre, nous invitent à accueillir en nos vies, en nos équipes, en nos paroisses un Dieu reconnaissant. « Venez, les bénis de mon Père. Recevez en héritage le Royaume préparé pour vous. » car j'avais faim...soif ou encore cet autre passage : « Venez à l'écart et reposez-vous un peu »

Pierre le compagnon.

Quand tu es revenu de ta formation au Prado à ST Etienne, tu as été nommé dans la ZUP à Talant avec des copains, notamment André qui est là. A la prison comme à l'ACO, en paroisse, au Prado, tu étais toujours partant.

Pierre tu nous révèles que notre Dieu en Jésus son Fils, est le compagnon qui n'abandonne pas les siens. Il vient cheminer avec nous, il est toujours présent, même quand nos yeux ne le reconnaissent pas. Rappelons-nous des disciples d'Emmaüs. Notre Dieu, c'est celui qui a traversé la mort et qui nous rejoint sur nos routes humaines. Mais les disciples d'Emmaüs dans leur grande tristesse ne le reconnaissent pas. Leur maître se met à parler avec eux et leur tristesse petit à petit se transforme en paix. Ils l'invitent à prendre place à table. C'est au cours de ce repas où Jésus rompt le pain et que les yeux des disciples s'ouvrent. Par ta vie Pierre tu nous révèles que Dieu est notre compagnon, quoi qu'il arrive. Tu n'abandonnes jamais la partie. Que ce soit à la prison, que ce soit avec nos réussites et nos échecs, que ce soit en équipe ou dans la solitude, Pierre tu nous redis ce matin les paroles de

Jésus : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. »

Pierre le serviteur. Je pense que ce qualificatif te décrit très bien. Avec d'autres tu as voulu te mettre au service de l'Eglise en classe ouvrière. Tu écris dans ton testament spirituel : Je remercie particulièrement les laïcs de tous les âges, prêtres, religieuses et religieux qui se consacrent à faire vivre cette Eglise. Ils m'ont ouvert la voie. Avec eux, j'ai partagé les soucis de la relève et l'Espérance indéfectible.

Tu t'es fait le serviteur nous donnant à comprendre le serviteur Jésus. Ton départ en pleine semaine sainte nous a invités à relire l'Evangile du jeudi Saint : Jésus se lève de table, il prend un linge et lave les pieds de ses disciples. Ce geste tu l'as refait de très nombreux jeudis saints, nous indiquant que c'est JESUS LE SERVITEUR à qui tu donnais forme humaine, jusque dans le service, jusque dans la mort pour nous préparer une place dans le Royaume.

Tu as eu à proclamer souvent lors d'obsèques la parole du serviteur Jésus : « Je pars vous préparer une place et quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi. Jn 14.

Pierre le pradosien

Dans ton testament, Pierre, tu exprimes aussi ta « reconnaissance à toute l'Eglise et plus particulièrement au Prado qui t'a ouvert les yeux et qui n'a cessé de t'inciter à suivre Jésus Christ de plus près pour travailler avec lui. »

Pierre tu as donné la Parole à beaucoup et ton dernier grand cadeau

à Dieu par le Père André JOBARD

« Dieu appelle maintenant ses ouvriers » C'est un bon ouvrier, en la personne de Pierre, que nous présentons aujourd'hui au Seigneur, maître des moissons et des vendanges. Pierre Bilard, très affecté par la mort prématurée de sa maman, s'est engagé dès son plus jeune âge au service de l'Église, à travers la Légion de Marie, mouvement d'apostolat très dynamique à cette époque. Après des études de lettres à l'université, qu'il a en partie financées par des cours donnés à la Maîtrise de Dijon, il a rejoint le grand séminaire et a été ordonné prêtre en 1961. Il est alors nommé professeur au petit séminaire de Flavigny, où il s'est révélé être un excellent éducateur, exigeant tout en étant très proche des jeunes adolescents que nous étions. Il n'hésitait pas pendant les grandes vacances à emmener des élèves en voyage, en France, et même à l'étranger. Il s'est beaucoup investi dans cette mission de professeur qu'il a continuée aux Génois à Dijon, tout en vivant une première insertion paroissiale à Daix et Hauteville.

En 1974, il part pour une année de formation au Prado à Saint Étienne, année décisive, année-charnière (dans son testament spirituel, il dit ceci : « le Prado m'a ouvert les yeux, et n'a cessé de m'inciter à suivre Jésus-Christ de plus près pour travailler avec lui »). A son retour il est nommé à la ZAC du Belvédère de Talant avec Jean Calvet, prêtre ouvrier et

moi-même à la fin de ma formation. Pendant 11 ans, il tisse des liens de fraternité dans ce quartier en pleine expansion : il apprend le portugais pour partager la vie de la communauté portugaise nombreuse ; il s'investit à fond avec les habitants et les mouvements de locataires pour un mieux-vivre ensemble. C'était pour lui le moyen de rejoindre tout ce peuple qui nous était confié.

De là sa découverte du Mouvement Ouvrier et de ses organisations, auxquels il se donnera corps et âme , à travers l'ACO notamment. Ce qui le conduira à être nommé aumônier diocésain de ce mouvement après son départ de Talant, étant affecté à la paroisse sainte Chantal. Parallèlement à ce ministère va lui être confiée l'aumônerie de la maison d'arrêt de Dijon, où au contact de vies brisées il va déployer toute son énergie pour apporter sa présence, son espérance, le réconfort de la foi, ayant toujours au cœur cette parole de Jésus « j'étais en prison et tu m'as visité ». Très assidu à une correspondance régulière, il publiera quelques années plus tard un très beau livre « ils ont retrouvé la parole » à partir des lettres reçues par d'anciens détenus : un bouleversant témoignage de foi.

C'est à Longvic comme prêtre auxiliaire qu'il terminera son ministère de prêtre, habitant un HLM comme il l'avait toujours souhaité, amoureux des liens tout simples que le quotidien favorise. Arriva le grand âge, des problèmes de santé ont altéré sa mémoire et l'ont petit à petit

enfermé dans le sentiment de vivre un effondrement, selon ses propres mots. Néanmoins il disait sa chance d'avoir gardé la foi en Jésus, ce qui lui permettait de trouver sens à cette nouvelle condition. Il s'est éteint paisiblement le matin du samedi saint confiant que le Seigneur l'appelait à continuer autrement son travail d'ouvrier, pour construire son royaume.